
Allocution de Grégory Doucet, Maire de Lyon

**Colloque Trans-Santé-France
Lyon II, 18 quai Claude-Bernard Lyon 7^{ème}**

Jeudi 6 octobre 2022

(Seul le prononcé fait foi)

- *Monsieur le co-président de Trans-Santé-France, cher Nicolas Morel-Journal,*
- *Madame la vice-présidente de l'Université Lyon II, chère Isabelle,*
- *Mesdames et Messieurs les élus,*
- *Mesdames et Messieurs les représentants des associations,*
- *Mesdames et Messieurs,*
- *Chers amis*

C'est à la fois une joie et un privilège de m'adresser à vous, ce matin, en tant que Maire de Lyon, pour vous souhaiter la bienvenue dans notre ville à l'occasion du lancement de votre congrès annuel. Le 2^e après celui de Lille, le 1^{er} sans restriction sanitaire. Et l'occasion donc pour vous, je l'espère, de profiter d'autant mieux des atouts et du charme de notre cité entre ces deux journées de travail très fourni qui vous attendent.

Lyon est une exceptionnelle ville de Sciences. Un lieu de rencontre formidable des disciplines et des savoirs. Nous jouissons d'institutions remarquables, dans le domaine médical, avec nos CHU, où très souvent nous avons été pionniers comme dans les domaines scientifiques, technologiques. Les sciences humaines, ici, que ce soit à Lyon II, que ce soit à l'École Normale Supérieure, à Science Po – *c'est tout près* – ont un éclat particulier. Unique même. La conversation des savoirs, je crois, est un moyen de progrès scientifique, social, écologique et humain considérable. Qu'il ne faut négliger en aucune manière. Beaucoup d'espoirs reposent sur la transdisciplinarité.

Dans l'interstice entre deux points de vue mis en communication, nous savons qu'il émerge quelque chose qui est bien supérieure à la seule addition des deux termes. C'est pourquoi je veux, pour commencer, féliciter votre association d'être parvenue à mettre autant d'actrices et d'acteurs différents autour d'une table pour les faire dialoguer. Ce partage de connaissance ne peut que s'avérer extrêmement fécond pour faire progresser vos prises en charge et poser convenablement les différents dilemmes éthiques que vous devez résoudre, ayant à répondre à de nouveaux besoins avec de nouvelles méthodes et de nouveaux dispositifs.

Je suis donc d'abord présent pour souhaiter à vos efforts d'être couronnés de succès. C'est-à-dire que vous vous souveniez, plus tard, de votre passage ici comme d'un moment où vous aurez avancés. Et je suis là pour vous souhaiter aussi un bon séjour tout simplement dans notre ville, dont l'environnement est propice, on l'espère, à la réflexion, à la pensée et à la décision.

D'autant que vous êtes ici réunis, au sein de l'Université Lyon II, sur les berges du Rhône. Donc magnifiquement situés pour partir à la découverte de Lyon.

Soit par exemple, en vous promenant le long du fleuve pour goûter l'ambiance marinière des péniches et de l'animation nocturne. Soit en traversant le pont de la Guillotière en direction de Bellecour, avec l'intention parfaitement compréhensible, *voire louable*, de flâner sur la presqu'île, de faire les boutiques, de goûter à nos savoureux mets lyonnais dans un bouchon typique. Ou encore, de poursuivre par le Pont Bonaparte pour atteindre le Vieux Lyon, ses traboules, ses pavés, ses rues étroites et ses éclairages romantiques ... un patrimoine bâti exceptionnel vous y attend.

Un patrimoine dont nous héritons, qui a forgé notre identité collective ... et que nous avons pour objectif de continuer à mettre encore davantage en valeur en piétonnant la presqu'île d'une part – *c'est l'un de nos grands projets* – en apaisant et en végétalisant les abords des écoles, en ouvrant des jardins et des forêts urbaines. En plantant tant et plus des arbres de différentes essences, de préférence en pleine terre. Tout ça pour que Lyon devienne encore plus belle, encore plus hospitalière, encore plus accueillante. Qu'on y respire mieux, qu'on y circule mieux, qu'il y fasse plus frais en été, qu'on y trouve de l'ombre et de l'eau. Autrement dit, que la vie des Lyonnaises et des Lyonnais s'améliore ... et que les visiteuses et les visiteurs comme vous, en bénéficient également.

Ce que nous visons à Lyon, en transformant l'organisation de la ville, de manière matérielle comme je viens de le décrire. Mais aussi en rendant plus agréable la manière d'aller au travail, l'accès à nos services publics, la disponibilité de logements abordables, l'accès à l'éducation, à la culture sous toutes ses formes ... ou aux activités sportives et associatives ... ce n'est rien d'autre que le bien-être de toutes et de tous.

Nous avons constamment en tête – *et la crise sanitaire nous y a fortement engagés* – la santé des habitantes et des habitants. Si nous voulons moins de pollution de l'air, du sol et de l'eau, si nous réfléchissons à nos filières d'alimentation, si nous sommes attentifs à promouvoir tout ce qui fait des liens dans la ville ... entre communautés ... entre générations ... entre personnes de conditions, d'origines ou de genres différents, c'est que nous cherchons à promouvoir avant toute chose, la santé.

Je veux dire ... la santé, en tant qu'elle n'est pas l'absence de maladie mais cet état de complet bien-être à la fois physique, mental et social.

Et c'est, je crois, la première chose qui nous réunit. Cette volonté de prendre soin de la santé et de l'améliorer.

Pour un maire : des populations qui peuplent la ville dont il a, avec ses équipes, la responsabilité !

Pour votre association : le personnel médical et paramédical, les détentrices et détenteurs de savoirs et d'expérience, les concernés qui s'y impliquent, l'entourage, les familles, les associations qui travaillent à les soutenir ou à l'accompagnement des parcours ... la santé des personnes transgenre !

Nous, au travers des politiques publiques, nous travaillons pour la « santé globale » à édifier ou à conforter un contexte général qui soit favorable à l'équilibre et à l'épanouissement des personnes. Et ... un cadre qui les protège efficacement des nuisances multiples – *du bruit aux pollutions en passant par les agressions aussi bien interpersonnelles et environnementales* – qu'elles peuvent subir.

S'agissant des personnes transgenre et plus généralement de la communauté LGBTI+, nous devons aussi particulièrement veiller à la sécurité et à la tranquillité de ce public particulier, sans nous voiler la face, en ce qu'il constitue une cible privilégiée pour des personnes haineuses ou intolérantes. Les risques d'agression sont plus élevés, hélas ... nous sommes malheureusement confrontés à des manifestations hostiles - *qui ne datent certes pas d'hier* -

... de personnes qui se sentent dérangées, menacées dans leurs certitudes, dans la représentation qu'elles se font de l'ordre social et qui sont susceptibles de faire usage de brutalité et de violence.

Celles-là, bien sûr nous devons les sanctionner de manière dissuasive, les mettre hors d'état de nuire. Le racisme, la xénophobie, le refus de l'altérité, la transphobie n'ont pas leur place dans notre ville.

Pas plus d'ailleurs, mais c'est beaucoup plus pernicieux, que les discriminations. Nous sommes dans une société où n'ont pas cessé le règne de l'apparence et la tyrannie du jugement. Nous entendons parfois que des firmes demandent à leurs salariés masculins de ne pas porter la moustache ou la boucle d'oreille. On nous rapporte que d'autres entreprises - *et pas seulement des agences d'hôtesses ou de mannequins* - pressent leurs employées de porter des robes et des talons hauts. Nous vivons dans un univers qui fonctionnent de normes, de modèles et d'injonctions. Sur les vêtements notamment ...

Déroger aux standards, à la présentation de soi communément admise, devient facilement le prétexte à la réfutation des droits. C'est intolérable. Il est, évidemment, inadmissible que la libre expression de genre donne lieu à des mises à l'écart, à des exclusions, à des rejets ou à des relégations. Que ça soit pour l'accès à un travail, à un logement, à un service public ou même privé, les traitements discriminatoires doivent être vigoureusement dénoncés et combattus. La moquerie, le harcèlement, la stigmatisation des minorités doivent cesser.

En République, chaque citoyen doit être respecté quelle que soit son orientation sexuelle ou son identité de genre, parce que les droits humains ne se divisent pas, qu'ils ne se hiérarchisent pas et doivent tous être effectivement appliqués. Ainsi, le mégenrage doit disparaître, les pronoms demandés doivent être utilisés sans hésitation et en termes de modification de l'état civil, les lois en vigueur ne souffrir d'aucun frein. La dignité de la personne est un principe intangible.

D'autant qu'on sait que les parcours des personnes LGBTI+ sont suffisamment compliqués, parce que souvent les institutions les comprennent mal, parce que les familles parfois les acceptent mal, parce que les personnes concernées mettent du temps à trouver une écoute ou un espace de parole et d'échange bienveillant ; et sans risque. Parce que derrière ce trait singulier repéré dans le regard d'autrui, il est facile d'oublier que l'orientation sexuelle ou l'identité de genre minoritaire, ne forme qu'une dimension parmi d'autres d'une personnalité complexe composée de goûts, qualités, défauts, inclinaisons, appétences et nuances aussi multiples et variés que peut l'être n'importe quelle personnalité humaine. Et donc qu'il est absurde de prétendre ainsi la réduire.

Ensuite, l'une des choses qui nous préoccupe, c'est l'isolement, la solitude. Cette inquiétude, elle concerne à Lyon tous nos habitants.

Parce que le déchirement des liens, la dissolution des liens, l'absence de liens, c'est un facteur de vulnérabilité incontestable. Aussi nous devons nous trouver les moyens d'y remédier. Bien sûr, nous pouvons compter sur un riche réseau associatif. Il est possible de s'inscrire à une quantité très importante d'activités, de participer à la vie citoyenne de la cité, par la solidarité, au travers des conseils de quartier, dans l'animation. Néanmoins, on observe un phénomène d'autocensure, de retrait, de personnes qui par crainte du jugement se retranchent de la vie collective. Ou des personnes qui ont pris des coups symboliques et moraux ... et que cela à dissuader de rejoindre des collectifs. Nous travaillons en partenariat avec des associations, ou via les structures d'éducation

populaire, MJC, centres sociaux entre autre, nos mairies de proximités aussi, à ce que la confiance en soi puisse être retrouvée et une main tendue visible et repérée. Pour chacune et chacun, quelle que soit sa situation.

Pour finir sur quelque chose de joyeux, je voudrais vous confier en primeur que nous avons obtenu le label « fier », c'est un peu un secret, nous communiquerons prochainement à ce sujet. Mais quand même, réitérer que la ville de Lyon est une cité qui s'enorgueillit d'être une ville LGBT-friendly : j'ai, par exemple, inauguré la semaine dernière « la première maison de la diversité » du territoire hexagonal, un lieu spécialement dédié aux séniors isolés LGBTI+ avec éventuellement des « hétéro-alliés » dans un cadre d'habitat participatif.

Les personnes trans y sont naturellement bienvenues. C'est une innovation sociale qui devrait essaimer, peu à peu, partout en France.

Nous avons eu cette année une manifestation LGBT-Pride de très grande qualité qui a, pour la première fois, investi le Parc de la Tête d'Or, lieu particulièrement emblématique de notre ville.

Lors du Conseil municipal du 27 mai dernier, la Ville de Lyon a été déclarée « **zone de libertés pour les personnes LGBTQI+** », ce qui est la reconnaissance du bien fondé et de la légitimité à ne pas vouloir cacher ses préférences sexuelles et son identité de genre dans l'espace public.

Enfin en 2025, nous allons rugir ensemble avec les Euro-Games, une compétition sportive exceptionnelle. Le plus grand événement multisports d'Europe dédié à la diversité et à l'inclusion. Ces EuroGames 2025 à Lyon contribueront à rapprocher les pays, les communautés, les personnes partageant des valeurs d'inclusion, de diversité, de tolérance, la promotion de la santé et d'une société meilleure. A mon sens - *et celui des organisateurs comme des participants* : une extraordinaire occasion, aussi, de faire la fête ensemble.

Et à mon avis encore, un merveilleux levier pour faire évoluer les mentalités. Ce qui, par voie de conséquence, devrait grandement favoriser votre travail au service des conditions de vie physiologiques, psychologiques et sociales des personnes transgenre.

A qui j'adresse très sincèrement, de la part de Lyon, comme à vous toutes et tous, l'expression de notre affection et de notre soutien.

Excellent congrès, je vous remercie.